

## Un dimanche endeuillé

Michel Drucker, qui vient de perdre son frère Jean, président du Conseil de surveillance de M 6, ne présentera pas « Vivement dimanche » sur France 2. Il sera remplacé par Bruno Masure et Philippe Geluck.



## Carole Laure à Cannes

Carole Laure présidera le jury Un certain regard lors du 56<sup>e</sup> Festival de Cannes tandis que le réalisateur producteur Marin Karmitz sera le parrain de la 42<sup>e</sup> Semaine internationale de la critique, du 15 au 23 mai.

## Diamant russe

A 76 ans, le violoncelliste virtuose russe, Mstislav Rostropovitch, ouvrira les 4 et 5 mai les 11<sup>es</sup> Rencontres d'ensembles de violoncelles de Beauvais (Oise).

**ESCALE DU LIVRE.** A la tête de la maison la Mémoire et la Mer, Mathieu Ferré diffuse les textes, paroles et musiques de son père Léo disparu il y a dix ans

# Les Ferré, poète et fils

► **MULTICULTURELLE.** Débats, rencontres, projections, ateliers, expositions, concerts... La première Escale du livre de Bordeaux rompt avec l'ancienne formule d'un salon confiné aux hangars des quais et propose en ville une multitude de manifestations, avec la participation, nouveauté, d'une dizaine de librairies. 300 auteurs sont invités à débarquer lors de cette escale printanière, gratuite et décalée, jusqu'à dimanche.

ESCALE DU LIVRE  
BORDEAUX

Il a la même voix méridionale que son père, le même franc-parler. Il vit dans les mêmes lieux : entre la Toscane, Monaco et la France. Mathieu, 32 ans, est l'aîné des trois enfants qu'ont eu Léo et Marie-Christine Ferré. Depuis la mort du poète, le 14 juillet 1993 à 76 ans, il est à la tête de la Mémoire et la Mer (1), maison d'édition qui diffuse une grande partie de l'œuvre de son père. Il est l'un des invités, à Bordeaux, de l'Escale du livre, avec Ann Gaytan, ce soir, au théâtre Barbey pour un récital de chansons du poète libertaire (2).

« Sud-Ouest ». Comment sont nées les Editions la Mémoire et la Mer ?

Mathieu Ferré. C'est Léo qui a voulu qu'elle existe. Il était en conflit avec les éditeurs en général, avec Barclay en particulier. A partir de 1975, il enregistre lui-même ses propres disques. Il a créé la Mémoire et la Mer en 1992. A sa mort, je me suis re-



L'héritage du père. « Léo me parle tous les jours, comme il parle à tous, même si personne n'entend la même chose » PHOTO NICOLAS LÉVÊRE

trouvé gérant, sans que je sache ce que c'était. Avec le temps, j'ai appris. Notre activité consiste à sortir les inédits, ce qu'on a fait avec « Metamec » en 2000, son album posthume, ou à rééditer tous les albums originaux composés après 1975.

► **Quelle est l'actualité de votre maison ?**

Après la sortie d'un concert donné en 1984 au théâtre des Champs-Élysées, on prévoit une compilation qui s'appelle « les Années Toscane ». On produit un groupe italien, Tête de Bois, qui adapte les chansons de Léo, et on sort cette semaine un double album, avec deux groupes qui

jouent des partitions inédites que mon père n'a jamais enregistrées.

► **En reste-t-il beaucoup, des inédits ?**

Les morceaux chantés par Léo lui-même sont presque tous sortis. Il n'y a que « Je parle à n'importe qui », long poème qu'on éditera un jour. En revanche, il reste pas mal d'adaptations musicales d'œuvres d'autres poètes, comme Baudelaire, des partitions inédites, et beaucoup de textes.

► **Peut-on quantifier l'œuvre de votre père ?**

C'est très difficile d'avoir une idée : chez lui, un titre peut durer soixante minutes... Dans une

grande compilation, on a édité 392 partitions. Mais, entre les inédits et les « inadaptables », je compterais plutôt 500 morceaux. Il y a ensuite ses textes : plus de 2 000 pages...

► **Beaucoup de chanteurs ont repris Léo Ferré. Vous acceptez toutes les sollicitations ?**

Avec l'anniversaire de sa mort, beaucoup de monde se précipite pour faire des albums. Moi, je veux bien mais... De toute façon, les gens n'ont pas besoin de demander pour les reprises, c'est la SACEM qui donne son autorisation. En revanche, on a un droit de regard pour les adaptations. Sur un texte de Léo, un chanteur a voulu changer le mot « baiser » par « embrasser ». On a refusé. Mais quand Noir Désir a adapté « Des armes » avec sa propre musique, on a accepté, ça nous a fait plaisir.

► **Pour un fils, cet héritage n'est-il pas lourd ?**

Non : ça va très bien dans ma tête. Il y a deux Léo. Mon père, qui est dans un trou. C'est terminé, je ne le verrai plus. C'était un mec honnête et généreux, même s'il a pu se faire emmerder par certains médias. Et il y a le créateur, qui demeurera longtemps, éternellement, qui me parle tous les jours, comme il parle à tous, même si personne n'entend la même chose. Léo est un poète qui s'adresse à l'âme.

(1) Catalogue sur Internet : [www.leo-fere.com/memoire](http://www.leo-fere.com/memoire).

(2) Rencontre avec Mathieu Ferré aujourd'hui à 13 heures, à la FNAC de Bordeaux. A 21 h 30, concert gratuit d'Ann Gaytan au théâtre Barbey, tél. 05.56.33.66.00.

## A savoir

► « CNN A LA FRANÇAISE »

## Marc Tessier répond

■ Indigné par les propos du PDG de TF1 Patrick Le Lay, qui avait glissé « qu'une chaîne dirigée par le Quai d'Orsay et des journalistes de service public, ça fait quand même un peu Ceausescu », Marc Tessier, président de France Télévisions, a répliqué dans un communiqué : « Quand on veut s'associer, comme le propose M. Le Lay dans son propre projet concurrent, aux journalistes de la télévision et de la radio publiques, on ne les renvoie pas "au régime de Ceausescu" ».

France Télévisions avec RFI, les groupes TF1 et Canal+ avec leurs chaînes respectives LCI et iTÉLÉVISION, sont rivales pour monter une « CNN à la française » et ont chacune présenté mardi au gouvernement leur projet commun.

► « L'HISTOIRE »

## Leurs années 70

■ De Valéry Giscard d'Estaing à Raymond Barre, en passant par Simone Veil ou Jack Lang, sept grands témoins du monde politique et intellectuel évoquent leurs années 70, dans le mensuel « L'Histoire » qui fête ses 25 ans, avec un numéro spécial, « Chronique des années 1970 ».

► MÉDIAS

## RSF dénonce Silvio Berlusconi

■ Reporters sans frontières (RSF) a demandé à la Commission européenne des mesures contre la collusion entre pouvoir politique et médias en Italie. L'organisation de défense de la liberté de la presse a mené une enquête en Italie du 17 au 24 mars au sein des médias italiens, et considère comme une « anomalie » la « double casquette » de chef de gouvernement et de magnat des médias de Silvio Berlusconi.

**FRANCE 2.** Le téléfilm « l'Adieu » entre pour la première fois dans l'amère réalité de la guerre d'Algérie, vue par un appelé

## Laurent, jeune soldat perdu dans la « sale guerre d'Algérie »

■ Ce téléfilm de François Luciani, programmé dans le cadre de l'Année de l'Algérie, était important pour Alain Scoff, qui a bouclé le scénario avec Virginie Brac. Il a eu 20 ans dans le djebel et s'est résolu à briser le silence, quarante ans après, sur ce que personne ne se résolvait à appeler une guerre, après avoir « pris conscience d'être traité comme un tortionnaire ». « Je pense à ces

milliers de jeunes Français qui, comme moi, ont été appelés outre-Méditerranée pour maintenir l'ordre républicain dans ce pays qui, à l'époque, était la France », dit-il, rendant hommage à « ceux qui sont morts là-bas, Français et Algériens ». Autour de l'histoire romanesque de Laurent (Thomas Jouannet) et d'Evelyne (Mélanie Doutey), qui forment un couple très convaincant, c'est l'histoire

qui se déroule, marquée par des repères tangibles, du référendum sur la politique d'autodétermination (1961) jusqu'au cessez-le feu du 19 mars 1962 et l'exode des pieds-noirs à l'été 1962.

**Complexité.** François Luciani, qui avait déjà réalisé « l'Algérie des chimères », définit ces films comme une histoire « du sang versé et du sang mêlé », des par-

cours humains qui, « en Algérie, peuvent répondre à presque toutes les questions que l'on se pose sur l'immigration en France ».

Axé sur le point de vue français de Laurent, qui fait une « sale guerre » qu'il ne comprend pas en Kabylie, le téléfilm donne la parole aux représentants des différentes communautés et aide à comprendre la complexité des affrontements. Dans la famille

pied-noir d'Evelyne, Catherine Jacob, qui campe la mère avec brio, accent compris, et Jean Benguigui voient ainsi leur fils François rejoindre l'OAS après la mort de son frère, tué en pleine rue. Les grands-parents, pourtant, parlaient l'arabe et étaient proches de la communauté musulmane.

« L'Adieu », lundi 28 et mardi 29 avril sur France 2, à 20 h 50.

**SUD OUEST**

« Les faits sont sacrés, les commentaires sont libres »

SAPESO, Société anonyme au capital de 268 400 €. Durée : 99 ans à compter du 14 novembre 1945.

Sigle social : 8, rue de Cheverus, 33094 Bordeaux Cedex, tél. 05.56.00.33.33. [www.sudouest.com](http://www.sudouest.com)

Principaux associés : CSO SA, SIRP, Société civile des journalistes, Société des caïnes.

1944-1968 Jacques Lemoine, fondateur.

1968-2001 Jean-François Lemoine.

Présidente d'honneur : M<sup>lle</sup> E.-J. Lemoine.

Président-directeur général Directeur de la publication : Pierre Jeantet.

Directeur général : Catherine Dubourg.

Directeur de la rédaction : Jean-Paul Brunel.

Rédacteur en chef : Patrick Venrès.

N<sup>o</sup> commission paritaire : 62926. 57<sup>e</sup> année. Vendredi 25 avril 2003 N<sup>o</sup> 18206 / Tirage du jeudi : 24 avril 2003 : 387 626 exemplaires.



SUD-OUEST PUBLICITE 18, rue Margaux, 33000 Bordeaux Tél. 05.56.00.35.88 Fax 05.56.00.34.95

Règles extra-locales. Publicité : S.O.O. J. REGIONS COMMUNICATION Tél. 01.47.12.63.50. Fax 01.47.12.63.60

Annonces classées extra-locales : ESPACE REGION 12, rue Louis-Pasteur, 92513 Boulogne-Billancourt. Tél. 01.47.12.24.42. Fax 01.47.12.24.35

Prix : 0,75 €

ABONNEMENT : 0.810.103.103

3 mois (78 ex.) Prélèvement 57 €  
6 mois (156 ex.) Prélèvement 109 €  
12 mois (312 ex.) Prélèvement 209 €

N<sup>o</sup> INDIVIDUEL D'IDENTIFICATION TVA : FR-25-456204940